

Substitution et réincarcération - Éléments d'analyse d'une relation complexe




Tendances n° 57, OFDT, 4 p. Décembre 2007

L'étude a été menée en maison d'arrêt. Les patients décrits dans l'enquête sont donc des prévenus en attente de jugement et des condamnés dont le reliquat de peine est inférieur à un an ou en attente d'affectation dans un établissement pour peine. Elle a permis de décrire le profil général des détenus dépendants aux opiacés mais aussi de mener une étude prospective, la première du genre en France, sur une période de 24 mois, de façon à évaluer le taux de réincarcération des détenus ayant bénéficié de TSO, par rapport au groupe-témoin des détenus qui n'en ont pas bénéficié pas au moment de leur entrée en détention. Cette analyse a permis de pointer les facteurs associés à la réincarcération. Enfin, l'enquête s'est attachée à mettre en exergue les différences de profils entre les personnes bénéficiant d'un TSO à l'entrée en détention (pour la première fois ou non) et celles dont la substitution a été interrompue ou non renouvelée à l'entrée en prison, qui sont autant d'éléments utiles, en termes d'aide à la décision, pour repérer les signes prédictifs d'un abandon du traitement (ou anticiper un abandon du traitement).

Auteurs :

Ivana Obradovic, Jean-Noël Marzo, Michel Rotily, Fadi Meroueh, Pierre-Yves Robert, Bruno Vanrenterghem, Frédérique Seltz, Patrick Vogt et le groupe RECAMS

 [Télécharger](#) le fichier PDF (193 Ko)